

# Gabriel Alexandre Eustache

De l'Oratoire

Entré : 1763

Né à Marseille (B<sup>ches</sup> du Rhône) , le 16 Nov. 1745

Mort à Coulon , le 20 Décembre 1793

---

Fusillé à Coulon en 1793

Notes bio-bibliographiques

J. Bonnardet  
p. de l'Oratoire

MM. 612 , page , N° 2932 de ma copie

Le Confrère Gabriel Alexandre Eustache, Tonsuré

Né à Marseille 19 Novembre 1745

Fils de Jean Bte Eustache, négociant et Marie Anne Felicité Michel

Humanités et rhét à l'Orat de Marseille

Entré à <sup>aix</sup> Paris le 31 oct. 1763 , vêtu le

Pension :

Notes données au collège de Broges en 1773 :

Le Confrère Gabriel Alexandre Eustache

de Marseille 1<sup>er</sup> âgé de 27 ans

entré dans la Congrégation en 1763

clerc tonsuré

## Le Confrère Gabriel Alexandre Eustache

M.M. 613, p. 77, N. 308 =

Gabriel Alexandre Eustache, né à Marseille le 16 Novembre 1745  
reçu 31 octobre 1763.

1775 jully rhét.

en 1773 à Crozes collège

1776-77 Tournon

1778 Toulon

1779 "

1780 "

1781 " Rhét

1782 " "

1783 " Bibliothécaire

M.M. 607, 5<sup>e</sup> catalogue, N. 629 =

Gabriel Alexandre Eustache, de Marseille, entré à Aix en 1762.

Mon catalogue =

Gabriel Alexandre Eustache, de Marseille, entré à Aix en 1762, Tournon.

Liste de 1790 =

Voir nos. 8° 143

Le Confrère Gabriel Alexandre Eustache

est au collège de Toulon, philosophe et mathématicien

Il a 44 ans

Il est entré à l'Oratoire en octobre 1763.

1783 - 84

1784 - 85

1785 - 86

1786 - 87

1787 - 88

1788 - 89 Toulon, math.

1789 - 90 " "

1790 - 91 " "

1791 - 92

Fusillé le 30 frimaire an 2 (Archives du Var. Q. 1940)

## Bibliographie

- Louis Bourrilly. - Histoire du Collège de Toulon depuis sa fondation jusqu'à son érection en lycée (1625-1867). Bech et Bordato, Imp. Toulon. 1901.  
Bulletin de l'Académie du Var. 1901.  
« La bibliothèque municipale de Toulon, par exemple, fut créée en 1791, avec un fonds de livres provenant notamment du collège de l'Oratoire (fondé en 1625). L'un des professeurs, le P. Eustache, fut même le premier bibliothécaire communal. Or, il reste dans la riche collection actuelle un certain nombre de livres pédagogiques antérieurs à la Révolution, et qui étaient apparemment suivis dans les classes du collège. ».
- P. 37. Le P. Eustache, professeur de mathématiques au collège, dont le supérieur était le P. Garnier.
- Abbé P. Terrie. - Le Collège de l'Oratoire de Toulon. Discours prononcé à la distribution des prix de l'Externat Saint Joseph le 25 juillet 1882. Imp. Costel, Toulon. 1882.
- Z. Pons. - Mémoires pour servir à l'histoire de la ville de Toulon en 1793. Imp. Troué, Paris 1825.
- Mémoires de Louis Richard sur la révolte de Toulon et l'émigration, publiés par M. M. Busquet, Roberty et Paris. Institut historique de Provence. Marseille. 1930.
- Laurent Mongin. - Toulon ancien et ses ruines. Imp. Olivier-Joulian. Draguignan. T. II. 1902.
- Louis Honoré. - L'émigration dans le Var (1789-1825). Bulletin de la Société d'études de Draguignan. T. 34. Mémoires XII 1922-23. Imp. Latil-Négre. Draguignan.  
Sans doute l'auteur d'un fait "Exposé des événements de Toulon depuis le 12 juillet 1793 jusqu'à l'entrée des escadres combinées".
- G. Lambert. - Histoire de Toulon. Imp. du Var. Toulon. 1899.  
T. III p. 296 "Plusieurs des Pères émissaires étaient en Italie pour échapper à la mort. Le P. Garnier, supérieur du Collège,

ainsi que le P. Eustache, professeur, qui s'étaient cachés dans la ville, furent recherchés, découverts et livrés au Tribunal révolutionnaire. On leur éparqua le supplice de la guillotine. Conduits au Champ de Mars avec deux vénérables curés, M. H. Baumas et Robert, ils tombèrent comme des soldats, debout et les yeux levés au ciel, au milieu de 62 autres victimes, frappés au cœur par des balles françaises.

# En marge de la nomination d'une nouvelle bibliothécaire

## Le père de l'oratoire Eustache

### fondateur de la bibliothèque municipale de Toulon (1745-1793)

**D**ANS la nuit du 14 au 15 mai 1964, décédait, subitement, d'une crise cardiaque, dans sa campagne de Varages (Var), un érudit historien de la Révolution à Toulon, le regretté Eugène Coulet, conservateur de la bibliothèque municipale de Toulon depuis vingt ans. Avant sa nomination à ce poste le 3 novembre 1944, il avait rempli, dès 1925, celui d'attaché, puis de bibliothécaire adjoint. Il n'était âgé que de soixante ans, étant né à Saint-Maximin (Var), le 22 juin 1904, où ses parents, instituteurs, furent par la suite nommés à Toulon.

Avec son accoutumée précision historique et chronologique, mon vieil ami M. le professeur agrégé d'histoire et de géographie au lycée Dumont-d'Urville de Toulon, Jean-Baptiste Gaignebet, nous a donné, dans la grande revue *Provence Historique* d'octobre-novembre 1964, un attachant article nécrologique, suivi des vingt-deux plus importantes études qu'Eugène Coulet publia, à partir de 1927, lorsque ce bibliothécaire commença, à l'âge de 23 ans, à écrire sur l'histoire de Toulon.

Depuis plus d'un an, sa distinguée collaboratrice, Mlle Fernande Tassy, assure avec dévouement, et affabilité envers les habitués de la bibliothèque municipale, la conservation des 77.167 volumes qui la composent à ce jour et dont M Jean Albertini nous a rendu

compte, sous sa dictée, dans *République* du 26 juillet 1965.

A l'occasion de la prochaine nomination de Mme Frédérique Guindon, diplômée en 1963 de l'Ecole Supérieure des Bibliothèques de Paris, comme successeur de M. Eugène Coulet, il m'a paru intéressant de vous entretenir aujourd'hui, après cet exorde, d'un savant Père de l'Oratoire qui fonda notre bibliothèque municipale en 1791.

x x x

Dans les Actes du Congrès que l'Institut Historique de Provence tint à Toulon en avril 1928, je relève sur une photocopie de la Notice historique abrégée sur la bibliothèque municipale de Toulon (pp. 212-223), communication qu'y fit Eugène Coulet, le paragraphe suivant :

« En réalité, le principe de la fondation de la bibliothèque communale fut arrêté dans la séance du Conseil de Ville du 20 janvier 1791. Au cours de cette séance, il fut communiqué une proposition faite par le citoyen Eustache, ex-Oratorien, professeur de mathématiques et bibliothécaire du Collège, tendant à ce que les livres des communautés supprimées ne soient pas compris dans la vente des biens nationaux, mais réunis et conservés à la bibliothèque du Collège, pour former un dépôt public. Cette bibliothèque était déjà composée des collections des Oratoriens qui avaient la direction du Collège. Le Conseil de Ville se rallia à cette proposition. Toulon était (ainsi) à cette date doté d'une bibliothèque ouverte au public. A la suite de cette délibération, la Commission des Sciences et des Arts s'occupa de cataloguer ce grand nombre de livres cédés à la commune ». Ce fut l'érudit travail du P. Eustache.

Il ne nous est pas donné le nombre de livres que possédait alors la Bibliothèque du Collège de l'Oratoire, mais nous savons, trois ans après, par un rapport adressé le 29 fructidor an II (15 septembre 1794) au représentant du peuple Jean Bon Saint-André, que le nombre de volumes de cette bibliothèque est porté à 16.000, ouvrages provenant des émigrés et des fugitifs, inventoriés par la Commission des Sciences et des Arts, livres qui vinrent s'ajouter au premier dépôt, et à 3.430 le nombre de dessins, plans et gravures réunis en quatorze portefeuilles.

Le Collège communal de l'Oratoire, où se trouvait en 1791 la première bibliothèque municipale, était situé dans la rue de l'Oratoire, portant ce nom depuis 1625, et qui est aujourd'hui la rue Félix-Pyat, à l'emplacement de l'actuelle Bourse du Travail.

A partir de l'an IV, des écoles centrales départementales remplacèrent les anciens collèges et celle de Toulon, avec sa bibliothèque, s'installa en l'an VI au cours Lafayette, dans l'ancien évêché, là où se trouve (en 1965) la mairie annexe, avec entrée par la rue des Prêcheurs (rue Jean-Aicard). Plus tard, en fin janvier 1803, M. Coulet ne signale que 9.000 volumes en dépôt,

En 1853, la bibliothèque municipale fut installée au n° 1 de la place d'Armes, dans une maison située au coin de la rue Courbet, qui appartient actuellement à Maître Victor Brémont, président des « Amis du Vieux Toulon ».

En juin 1864, elle fut transférée dans deux étages du n° 47 de la rue Bourbon (rue de la République).

Enfin, l'inauguration officielle du monument actuel du musée-bibliothèque du boulevard Marchal-Leclerc eut lieu le 29 avril 1888, et c'est là où est installée, depuis soixante-dix-sept ans notre bibliothèque municipale. Ce monument avait coûté 727.500 francs-or.

Avant de biographier succinctement le Père Eustache, son fondateur, je tiens à donner, ci-après, la succession de ses conservateurs, avec la date de leur nomination :

1. - Père Gabriel-Alexandre Eustache, 20-1-1791.
- Vacance de fin 1793 à février 1803.
2. - J.-B. Bouttin, 1-2-1803.
3. - Père de l'Oratoire Rigordy, ancien préfet du collège, 21-11-1805
4. - M. Granet, 1-1818.
5. - M. Peyre-Ferry, 31-1-1829.
6. - M. Charles Laindet de Lalonde, 10-7-1834.
7. - M. Curel, 1869.
- Vacance de 1884 à 1886.
8. M. le professeur Niderlinder, 12-1-1886.
9. M. Mary-Lasserre, 8-1903.
10. - M. Louis Henseling, 10-1914.
11. - Mme Flèche-Saigues, 10-6-1938.
12. - M. Eugène Coulet, 3-11-1944.
- Vacances de mai 1964 à août 1965.
13. - Mme Frédérique Guindon, 16-8-1965.

Je remercie ici M. Simon, chef de bureau du personnel à la mairie de Toulon, des renseignements qu'il m'a donnés pour les dernières nominations.

x x x

Voici ce que j'ai pu trouver sur le fondateur :

Gabriel-Alexandre Eustache naquit à Marseille (B.-du-Rh.) le 16 novembre 1745. Il était le fils de sieur Jean-Baptiste, négociant, et de Anne-Marie-Félicité Michel. Il fut baptisé le lendemain à la paroisse des Accoules, ayant comme parrain sieur Gabriel Martin, son oncle maternel, et comme marraine demoiselle Gabrielle Jourdan (état civil de Marseille, registre n° 62 de la paroisse des Accoules, année 1745).

Le R.P. Join-Lambert, archiviste de l'Oratoire à Montsoult (Seine-et-Oise), a eu l'amabilité de me faire connaître que le Père Eustache était entré dans l'Ordre de l'Oratoire le 31 octobre 1763, à l'âge de 18 ans, qu'il fut envoyé dans les maisons de cet ordre à Troyes, à Jully, à Tournon, puis, en 1777, au collège de l'Oratoire à Toulon, fondé en 1625 par délibération du Conseil de Ville du 12 novembre 1625 (Louis Bourrilly, *Historique du Collège de Toulon* depuis sa fondation jusqu'à son érection en lycée : 1625-1867. Impr. Bech et

Bordato, Toulon, 1901, pp. 30, 37).

Avant la dissolution des congrégations religieuses, ordonnée par la loi du 18 août 1792, ce collège était dirigé par le P. André Garnier, principal, avait comme préfet des Etudes le P. Rigordy, comme professeur de mathématiques le P. Eustache, de philosophie le P. Martelot, de rhétorique le P. Béraud, de seconde le P. Tartanson, de troisième, le P. André, de quatrième, le P. Giraud, de cinquième, le P. Nalin et de sixième, le P. Vial.

Après avoir été nommé le 20 janvier 1791, comme je l'ai dit, conservateur de la bibliothèque du collège, qui devint alors bibliothèque communale, il fit partie du Comité général des Sections, qui administra la ville de Toulon du 13 juillet au 17 décembre 1793 et qui fut regardé par les chefs des troupes coalisées contre la France, surtout par les Anglais, comme la seule autorité municipale. Avec les autres nombreux membres de ce Comité, il signa l'acte d'aliénation de Toulon, aussi, avant le départ des Anglais le 18 décembre 1793 où de la fin du siège, il se cacha en ville.

Le grand historien de la ville, le docteur Gustave Lambert, dans son *Histoire de Toulon* (Impr. du Var, Toulon, tome III, 1899, p. 296), nous dit que « plusieurs des Pères de l'Oratoire émigrèrent en Italie pour échapper à la mort. Le P. Garnier, supérieur du Collège, ainsi que le P. Eustache, professeur, qui s'étaient cachés dans la ville, furent recherchés, découverts et livrés au tribunal révolutionnaire. On leur épargna le supplice de la guillotine. Conduits au Champ-de-Mars avec deux vénérables curés, MM. Daumas et Robert, ils tombèrent comme des soldats, debout et les yeux levés au ciel, au milieu de soixante-deux autres victimes, frappés au cœur par des balles françaises ». Nil novi sub sole, nous avons revu cela à la Libération !

D'après les Archives départementales du Var (Q. 1940), M. Louis Honoré, dans l'*Emigration dans le Var : 1789-1825* (Impr. Latil-Négro, Draguignan, 1923, pp. 597, 598), rapporte que le Père de l'Oratoire Gabriel-Alexandre Eustache fut fusillé sans jugement vers le 30 frimaire an III (20 décembre 1793), soit deux jours après le départ des coalisés, qui venaient d'abandonner le siège de Toulon, et lors des terribles massacres ordonnés par Barras et Fréron, auxquels Bonaparte essaya de s'opposer. Il en fut de même, ce jour-là, pour le P. André Garnier, principal du Collège, âgé de 46 ans, originaire de Cotignac (Var) (p. 615).

M. Louis Honoré ajoute que le P. Eustache fut l'auteur probable d'un écrit imprimé sous le titre : *Exposé des événements de Toulon depuis le 12 juillet 1793 jusqu'à l'entrée des escadres combinées* (28 août 1793).

Ainsi mourut, à 48 ans, l'érudit fondateur de notre bibliothèque municipale.

Emmanuel DAVIN.

*République - Toulon - Matin - mardi 10 août 1965*

CERCLE  NAVAL  
DE TOULON

★

Téléphone : 92-23-87

C<sup>dt</sup> Emmanuel DAVIN  
8, Rue Frédéric-Passy, 8  
TOULON (Var)

Toulon, le 27 juin 1965.

Mon cher R.P. Join-Tambert,

Vous avez dû recevoir  
une photocopie du portrait  
du T.R.P. de Thomas de La  
Valette, que vous avez eu  
l'amabilité de m'envoyer  
et que j'ai donné au  
Maire de La Valette (Var),  
afin que ce portrait soit  
affiché dans sa Mairie.

Ci-joint copie de  
l'acte de baptême du  
Père EUSTACHE Gabriel-Alexandre,

premier bibliothécaire communal  
de Tarlon, martyr de l'égalité  
Révolution française.

Veillez agréer, mon cher R.J.,  
l'expression de mes bien res-  
pectueux et cordiaux sentiments.

~~Stani~~



# Archives Communales de Marseille

Marseille le 24 Juin 1965

Monsieur le Commandant EMM. DAVIN  
8, rue Frédéric Passy, 8  
TOULON

( Var )

Monsieur,

Suite à votre lettre du 31 mai dernier, nous avons effectué des recherches dans nos CINQ paroisses de l'époque 1756 - 1757 comme vous nous l'indiquiez; n'ayant rien trouvé à ces deux dates, nous avons poussé nos recherches, ce qui nous a donné quelque retard à vous répondre.

Veuillez croire, Monsieur, à l'expression de nos sentiments respectueux.

LE REPOSE AUX ARCHIVES



*C'est par erreur que les Archives départementales du Var, Q.1940, disent que : EUSTACHE Gabriel-Alexandre, de Marseille, Père de l'Oratoire, membre des Sections, était âgé de 37 ans lorsqu'il fut fusillé sans jugement vers le*

30 primaire an 2 (20 décembre 1793). Il avait 48  
ans, comme l'indique sa date de naissance, le  
16 novembre 1745, dans son acte de baptême à  
Marseille, paroisse des Accoules, dont copie ci-jointe.

J. Savin

27/VI/1965.

BUREAU  
de  
L'ETAT CIVIL

REGISTRE N° 62

ACTE N°

DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHONE

VILLE DE



MARSEILLE

Extrait des Registres des Actes de l'Etat Civil

Paroisse des ACCOULES - Page 144

Du 17 ème novembre 1745

Gabriel Alexandre EUSTACHE fils légitime de S<sup>r</sup> Jean

Baptiste négociant icy présent et de D<sup>lle</sup> Marie Anne

félicité MICHEL, né hier a été baptisé aujourd'hui,

son parrain S<sup>r</sup> gabriel Martin, son oncle maternel et

sa marraine D<sup>lle</sup> Gabrielle Jourdan signer avec nous.

Copie conforme

Marseille le 24 juin 1965

